



# La cour de récré qui change tout

Projet-pilote de la commune de Sanem, la transformation de la cour de l'école d'Ehlerange a déjà eu des répercussions concrètes sur le comportement des élèves du primaire depuis la rentrée. La nouvelle cour a été pensée par et pour les enfants.

«Depuis le premier jour de la rentrée, les enfants sont plus calmes dans l'ensemble, plus équilibrés aussi. Et on peut dire qu'ils se sont moins chamaillés», constate très sérieusement Dan Tonnar. Instituteur à l'école primaire d'Ehlerange qui compte cent enfants et cheville-ouvrière du projet-pilote «*Kannerfrëndleche Schoulhaff*» (Traduisez: «Cour d'école adaptée aux enfants»), il montre avec une satisfaction non dissimulée ce qu'il est advenu de l'ancienne cour de récréation entièrement bétonnée: une vaste cour de jeu mais aussi de

repos scindée en plusieurs espaces bien distincts.

Le plus grand est bien sûr un espace de jeux avec une grande cabane en bois presque perchée dans un arbre, un tunnel, un Mikado géant fait avec des troncs, un tipi, ... et «partout on a choisi un sol amortissant. Tantôt du sable, des copeaux de bois, de la terre ou des petits cailloux», fait remarquer Dan Tonnar. Avant d'expliquer que «les enfants scolarisés ici bougeront davantage et seront plus sûrs de leurs mouvements. Aussi bien

au niveau des sensations que musculairement».

Plus à l'abri, Le CIGL a aménagé un amphithéâtre avec de grosses pierres, un espace de repos (équipé d'une fontaine d'eau potable), histoire d'y «manger tranquillement sa tartine, mais aussi de jouer des scènes d'improvisations», explique l'instituteur. Rajouter un espace créatif (la porte de garage sert de tableau géant!) et un vrai potager dont «les légumes cultivés sont ensuite cuisinés par les enfants» et le tableau est complet. Coût de la cour remodelée qualifiée de «petit paradis» par Marco Goelhausen: près de 100.000 euros. Et à l'échevin de Sanem de préciser: «L'idée est que si les enfants ont eux-mêmes imaginé et créé cette cour, ils respectent d'autant plus leur travail.» //

Maurice Fick